

## Pour la fête de l'Indépendance libanaise

# Vérités premières de Michel Chiha

**Q**UARANTE-NEUF ANNÉES APRÈS SA DISPARITION, LA PENSÉE DE MICHEL CHIHA DEMEURE PLUS VIVANTE QUE JAMAIS, N'AYANT RIEN PERDU DE SON ACTUALITÉ. PAR-DELÀ LES PROFONDS SENTIMENTS QUI L'ATTACHAIENT AU LIBAN, SES ÉCRITS CONSTITUENT UN VIBRANT TÉMOIGNAGE DE LUCIDITÉ ET D'ÉQUITÉ. EN CE SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE DE NOTRE INDÉPENDANCE, MÉDITONS ENSEMBLE QUELQUES VÉRITÉS ESSENTIELLES PUISÉES À TRAVERS SON ŒUVRE.

Né en 1897, Michel Chiha quittait ce monde en 1954, en pleine force de l'âge. Directeur et brillant éditorialiste de l'ancien quotidien "Le Jour", qu'il avait fondé en 1936, il était exceptionnellement sensibilisé à la civilisation phénicienne, tout comme il était soucieux de l'avenir du Liban. Le grand journaliste avait fait partie du Conseil représentatif du Grand Liban, en 1926 et quelques années plus tard, il avait, également, collaboré à la première Constitution libanaise. Chacun de ses éditoriaux est un jaillissement d'idées fondées avec la même maîtrise dans tous les domaines, que ce soit la politique intérieure et extérieure, la société, l'art et même la nature et les saisons. L'image-clé qui le guide pour interioriser ses pensées est, sans doute, cette belle vérité sur le Liban: "Petit pays assurément, très petit pays, petite nation peut-être, mais non point petit peuple". Dans son magistral ouvrage "Visage et présence du Liban", Michel Chiha ne nie pas, cependant, que le Liban, à cause justement de sa situation géographique privilégiée, faisant de lui un "bastion de première importance, sur une route de plus en plus universelle", a toujours vécu dangereusement et, surtout, "entouré de tentations et de convoitises". Il existe, également, un autre fait, celui que "chez nous trop d'idées, de théories et de positions se confondent". C'est pourquoi, l'écrivain recommande vivement: "Il faudra toujours que nous endiguions ou que nous canalisons le torrent d'où qu'il vienne, si nous ne voulons pas qu'il nous emporte". Il faut lire aussi, dans le même ouvrage, ce véritable acte de foi, qui va sûrement au cœur de tous



"On est lié à un paysage, comme à un visage aimé", écrit Michel Chiha

les Libanais: "Les difficultés, nous les dominerons si nous mettons notre volonté et notre courage à leur niveau. Nous avons pour entretenir notre foi, le passé prodigieux que nous avons traversé et auquel nous avons survécu".

### LE DOMAINE ÉCONOMIQUE

Ce qui rend particulièrement morose cette fête de l'Indépendance, c'est la situation économique qui ne fait que s'aggraver. Avec une extrême justesse de vision qui le caractérise, l'auteur de "Visage et présence du Liban", avait peut-être prévu cette crise, puisqu'il écrit: "Au Liban, on ne veut pas de lois inhumaines et on veut la stabilité monétaire. Il faut s'ancrer dans cette intention et dans cette volonté. Plus nos lois seront modérées, mieux nous défendrons l'ordre social et moral". Selon Michel Chiha, l'amour du Liban se subordonne, fondamentalement, à la largeur de vues dans le système fiscal. On ne doit pas "légiférer seulement pour le quart ou la moitié d'un peuple". On ne peut pas, également, "forcer un peuple à payer des impôts trop lourds, si la masse des intéressés n'est pas consentante et si sa volonté se rebelle". Autrement, comme le souligne l'écrivain, "c'est la fuite devant le fisc et c'est la corruption qui se généralise, laissant en définitive l'Etat impuissant". Ces paroles d'un sage, qui s'imposent par leur accent de vérité et de prophétie, n'ont rien perdu de leur intérêt. Dans "Variations sur la Méditerranée", un autre ouvrage de Michel Chiha, l'ancien président

Charles Hélou, qui signe la préface, écrit: "Il donnait à ce coin du monde toute sa valeur, toutes ses dimensions". Il est évident qu'il fallait toute la verve de l'auteur pour parler d'une "économie poétique", associant avec bonheur la passion du réel et sa complicité avec le lyrisme: "L'économie politique, c'est la science même de l'homme devant les problèmes de la vie matérielle. Mais en cette matière, on a abusé de la théorie, se livrant aux excès du raisonnement aride. Or, l'homme n'est pas une machine. C'est une sensibilité, c'est une conscience, c'est une intelligence. Les choses du cœur dont il s'alimente, il est impossible de les isoler du fardeau matériel de la vie". C'est pourquoi, poursuit l'écrivain, l'économie politique étant devenue trop technique, le temps est venu de la remplacer par l'économie poétique, pour rendre le travail moins lourd, avec plus de rêve et d'enthousiasme.

### DE LA LIBERTÉ

Dans ses deux recueils "Essais I" et "Essais II", Michel Chiha confère à la liberté un pur éclat, celui de son essence même. Etant à la base de toute indépendance et fierté d'un pays, la liberté est la première raison d'être pour le Liban. Elle est, aussi, l'enjeu qui transforme tout en équilibre, en quiétude et en bonheur: "De tout ce qui nous préoccupe, rien ne se place avant la liberté. Nos horizons s'ouvrent ou se ferment suivant qu'on nous la donne ou qu'on nous la refuse. Et que serait l'homme s'il n'était pas libre? Moins que le moineau dans le vent. Mais il y a la liberté, ce privilège dans la création, cet honneur, ce droit d'une souveraineté altière". Soulignant qu'il y a plusieurs libertés, l'auteur en véritable humaniste, prône celles qui mènent sur le chemin de la morale, de la foi, de la sagesse et de la justice. Il rejette naturellement la liberté des contraintes illégitimes, celle qui marque la tyrannie. En cette fête de l'Indépendance, inspirons-nous de ces vérités premières que Michel Chiha nous livre dans son ultime message. Et continuons surtout, comme il l'écrit admirablement, "à servir passionnément notre pays, pour le léguer grandi et consolidé aux Libanais de demain". ■

GLADYS CHAMI

